Préface

C'est par l'angle de l'intimité que Frédéric Travier a choisi de présenter la vie et l'œuvre d'André Adoul. Il a puisé aux archives de la Ligue pour la lecture de la Bible ou de France Évangélisation, il a interviewé d'anciens collaborateurs et de vieilles connaissances de son héros, mais c'est surtout dans les pages autographes des innombrables cahiers d'André Adoul que l'auteur a déniché les précieux détails qui rendent l'ouvrage très vivant.

Quand on sait que des liens étroits unissaient André Adoul et Frédéric Travier, un peu à la manière de Paul et Timothée, on ne s'étonnera pas, et même on appréciera que l'ouvrage ne soit pas totalement objectif. Mais, cela ne signifie pas que Frédéric Travier ait écrit une biographie complaisante. Bien au contraire, on découvre un André Adoul impressionnant de conviction, de zèle, d'érudition, mais aussi enclin aux hésitations, parfois au bord de la dépression et du découragement. En un mot, nous avons là une biographie authentique.

J'ai eu de très nombreuses occasions de rencontrer André Adoul. Je lui ai succédé à la Ligue pour la lecture de la Bible en 1973. Nous nous rencontrions souvent dans les Cévennes, en famille. Je pourrais rendre hommage à Alice, sa chère épouse et à André en disant que lorsqu'on avait passé un moment avec eux, on était plus heureux qu'avant.

C'est aussi ce que je souhaite au lecteur de ces pages : qu'il soit encouragé par cette lecture, qu'il ait une vision rafraîchie de la confiance qu'on peut mettre en Dieu pour la vie quotidienne, qu'André Adoul a si clairement abordée dans ses nombreux ouvrages, et pour la vie éternelle, comme en témoigne la vie de ce serviteur fidèle.

Daniel Poujol
(août 2010)

Avant-propos

À l'occasion de la rencontre du comité de l'Association France Évangélisation en janvier 2010, il m'a été demandé de présenter une biographie d'André Adoul. J'étais loin de me douter que je serais amené à écrire ces lignes. L'exposé que j'apportais alors, oralement, était très loin d'être complet, mais assez élaboré pour susciter un vif intérêt d'en apprendre un peu plus sur ce serviteur de Dieu. C'est ainsi que durant les mois qui ont suivi, je m'attelais à la tâche. J'ai particulièrement apprécié la richesse des nombreuses rencontres avec ces témoins du passé qui m'ont confié, souvent avec nostalgie, leurs précieux souvenirs (les personnes citées dans cet ouvrage nous aident à la compréhension des situations vécues par André Adoul). Sans parler de l'exploration des centaines de papiers entassés dans des cartons, qu'on appelle communément archives.

En écrivant ce livre, mon intention est de nous faire découvrir avant tout un homme. Un serviteur de Dieu qui a voué sa vie aux autres, convaincu d'un appel d'en haut. Sans relâche et sans compter, pendant près de soixante années, il sert le Seigneur, merveilleusement secondé et accompagné par Alice, son épouse, tout aussi dévouée que lui à la même cause. Sans elle, la tâche eût été insurmontable. Souvent seule pour

élever leurs quatre enfants, elle fait preuve de patience et de courage. André n'oubliait pas d'en remercier Dieu, conscient du privilège d'avoir pu partager ses joies et ses peines avec une telle compagne qui sut l'encourager et le seconder. Au soir de sa vie, il écrit : « Ensemble, nous bénissons Dieu pour le chemin parcouru et ses infinies bontés à notre égard. » André Adoul, sans fausse modestie de sa part, n'était pas homme à se mettre en avant. Il était conscient de ses forces, à travers les nombreux dons reçus de Dieu, et de ses faiblesses à la fois. Il n'aimait donc pas parler de lui-même et encore moins que l'on parle de lui. Mais je suis convaincu qu'il nous pardonnerait sans hésiter ces quelques pages, d'autant qu'il considérerait, comme nous, qu'il est difficile de ne pas témoigner, à travers les péripéties de sa vie, de l'œuvre même de Dieu, à qui revient toute la gloire. André « aimait ceux qu'il enseignait et ce qu'il enseignait. La douceur, la clarté et la fermeté ont marqué sa pédagogie. Il a été non pas un «hussard de la République» mais le «hussard du Seigneur». Il nous a fait découvrir les merveilles de la Parole, posé les bases de la vie avec Dieu, montré la voie de la profondeur spirituelle, et tout cela dans une joie, un amour, une sérénité dont nous gardons un souvenir… lumineux[1] ! »

Je tiens à exprimer ma gratitude à tous ceux qui m'ont encouragé et aidé, d'une manière ou d'une autre, dans cette aventure, et particulièrement à Alice Adoul avec qui j'ai pu avoir des entretiens privilégiés, qui m'ont apporté un éclairage important sur la personne même d'André, son mari, ainsi qu'à ses quatre enfants pour leur confiance et leur aide.

Malgré les lacunes, ma prière est que la joie qui a été la mienne à l'écriture de ces lignes soit aussi la vôtre à sa lecture en découvrant cette vie passionnante et trépidante qu'était celle de l'évangéliste André Adoul.

Frédéric Travier (janvier 2011)

1. B. Huck, témoignage.

1

Hommage

Souvenez-vous de vos anciens conducteurs
qui vous ont annoncé la parole de Dieu.
Considérez l'aboutissement de toute
leur vie, et imitez leur foi.
Hébreux 13.7

Mercredi 13 juillet 2005 ; il est 13 h 30. L'été s'installe doucement mais chaudement, dans cette belle région des Cévennes. Une foule nombreuse et silencieuse s'agglutine devant l'impressionnante porte d'entrée de l'édifice religieux du XIX^e^ siècle. Jouxtant la place d'Armes, ombragée de platanes centenaires, le Temple de Saint-Jean-du-Gard, ouvre grand ses imposantes portes.

Combien sont-ils ? Deux cents ? Trois cents ? Difficile de compter. La grande majorité s'est installée sur les longs bancs en bois ciré, d'autres se tiennent debout dans les allées intérieures et sur les tribunes à l'étage. Paradoxalement, le silence, qui s'impose naturellement dans ces circonstances, ne plombe pas l'atmosphère. Bien au contraire. Une douce paix prend possession des lieux que quelques nostalgiques chuchotements qui résonnent discrètement dans l'enceinte, viennent renforcer :

– Bonjour, cela faisait longtemps que nous nous étions vus ?

– Oh oui, bien vingt ans, non ?

– …

– C'était à l'occasion d'une de ses dernières campagnes d'évangélisation, je crois.

– Oui, vous avez raison, mais je ne me souviens plus où c'était… il en a tellement fait !

– Ce soir-là, figurez-vous, j'avais invité, un ami, et il a été touché par le message entendu.

– Comme beaucoup avant lui… D'ailleurs, il ne serait pas surprenant d'en rencontrer ici, cet après-midi. N'est-ce pas extraordinaire de voir comment Dieu s'est servi de notre frère durant toutes ces années de service ? Et quel privilège de pouvoir être présent pour l'accompagner dans sa dernière demeure et manifester ainsi notre affection aux siens, qui l'ont toujours soutenu et encouragé dans son ministère.

L'homme et l'évangéliste qu'était André Adoul a laissé une trace indélébile dans les cœurs de tous ceux qui sont là pour lui rendre un dernier hommage.

– Oui, que de souvenirs… !

Mes propres souvenirs s'entremêlent alors… L'émotion ? Peut-être ! Toujours est-il que, soudain, je me rappelle quel accueil chaleureux il me réservait chaque fois que je me rendais chez lui. Il m'attendait devant l'ascenseur, debout dans le couloir, à quelques pas de la porte d'entrée entrebâillée de son appartement du quatrième étage. Avec un large sourire et une main grande ouverte, il lançait alors : « Bonjour, mon cher ! » Ce qui mettait tout de suite à l'aise et donnait envie d'entrer.

Mais aujourd'hui, des sentiments de paix, de joie et de regret se mélangent dans mon cœur. La paix parce que nous le savons dans le repos céleste entre les mains de Celui qu'il a si fidèlement servi tout au long de sa vie. Ensuite, la joie de l'avoir connu dès ma plus tendre enfance, et côtoyé de près, ayant été son pasteur durant quelques années. Mais ce sont surtout les regrets qui prédominent. Ceux de ne pas avoir su prendre le temps… Oui le temps de « profiter » de ses expériences, alors que nous habitions seulement à quelques kilomètres l'un de l'autre. Et je me surprends à réaliser combien il va me manquer, nous manquer à tous.

Bien que d'un caractère discret, André Adoul était un homme connu et reconnu dans son ministère d'évangéliste itinérant ; la foule rassemblée cet après-midi en témoigne ainsi que les nombreuses lettres de condoléances reçues par sa veuve. Les uns l'ont côtoyé personnellement et étaient devenus ses amis au fil du temps. D'autres l'ont seulement entendu prêcher l'Évangile, quelque part en France ou ailleurs, et se souviennent avoir été interpellés par son message si simple et si profond. Cependant, la grande majorité le connaît à travers ses nombreux écrits qui resteront comme des testaments de sa foi et de son engagement au service de Jésus-Christ.

L'homme et l'évangéliste qu'était André Adoul a laissé une trace indélébile dans les cœurs de tous ceux qui sont là pour lui rendre un dernier hommage. Ses traces sont comme l'empreinte même de son Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui, tel un bon Berger, n'a jamais cessé de conduire son serviteur et de le porter dans ses bras.